

Discours de Noëlle Lenoir,
Présidente de l'Institut de l'Europe
lors de la venue de José Manuel Barroso,
Président de la Commission Européenne

JOUY EN JOSAS – 8 DECEMBRE 2006

Monsieur le Président de la Commission,

Monsieur le Président de la CCIP,

Monsieur le Président du Conseil d'HEC,

Monsieur le Directeur général et Monsieur le directeur délégué
d'HEC,

Monsieur le Préfet, Monsieur le Recteur,

Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,

Madame le maire, Mesdames et Messieurs les élus,

Mes chers amis,

Cher José-Manuel Barroso,

Comme en témoigne l'assistance aussi nombreuse qu'impatiente de vous écouter, c'est avec un très grand plaisir que l'Institut de l'Europe d'HEC, les étudiants d'HEC-Débats et l'ensemble des responsables et élèves de l'Ecole vous accueillent pour cette rencontre exceptionnelle. J'ajoute que se sont joints à nous, des élèves de lycées et collèges, les responsables politiques de la circonscription ainsi que de nombreux élus, notamment les élus portugais des communes environnantes de la région d'Ile de France. Je les salue tous chaleureusement.

Cette rencontre est une première pour nous, et elle est en effet exceptionnelle.

* D'abord parce que c'est vous et que votre personnalité incarne au plus haut niveau ce qu'est l'Europe.

* Ensuite, parce qu'HEC marque ainsi son engagement en Europe, l'Europe des libertés, du grand marché et de la solidarité.

* Enfin, parce que nous avons besoin, nous Européens, de retrouver confiance en nous-mêmes alors qu'après le choc du double non Français et Néerlandais, l'Union européenne connaît une phase d'incertitudes.

Pour ce qui est de votre personnalité, tout d'abord, je me bornerai à citer votre foi sans faille dans la capacité des Européens d'aller sans cesse de l'avant. Je soulignerai aussi votre leadership incontesté à la tête de la Commission qui lui permet de traverser avec sérénité la période actuelle (Les Présidents de la Commission aiment en général se présenter comme *Primus Inter Pares*, et c'est sans doute votre cas, mais chacun sait que leur rôle est bien plus que cela). Je laisserai pour le reste aux étudiants d'HEC-Débats le soin de dresser votre portrait dans le film qu'ils ont réalisé à votre intention. Il me suffit de rappeler que la Commission, c'est pour beaucoup la boîte à idées de l'Europe,

mais c'est aussi un garant de l'intérêt général communautaire tel que les traités le définissent.

L'engagement européen et international d'HEC, en second lieu, fait partie de l'identité de cette école qui, vous le savez, fête cette année ses 125 ans. Depuis l'origine, l'Ecole a voulu s'ouvrir sur l'extérieur. A l'heure qu'il est, son corps enseignant permanent provient de plus de vingt pays. De même, les participants à ses MBA représentent près de soixante quinze nationalités. Last but not least, HEC est membre fondateur du réseau CEMS – Community of European Management Schools – et c'est Bernard Ramanantsoa qui en est le président. Or ce réseau constitue un maillage unique de toutes les grandes écoles de management d'Europe auxquelles se joignent une cinquantaine de grandes entreprises. L'Institut de l'Europe, quant à lui, contribue à approfondir la connaissance des problématiques européennes. Et nous espérons bien que les séminaires que nous lançons ces jours-ci – « Europe at work » – seront un grand succès.

Enfin, Monsieur le Président, cette rencontre est pour nous d'autant plus exceptionnelle qu'elle s'inscrit dans un contexte bien particulier. D'une part, en France, des débats auront nécessairement lieu sur les engagements européens qui pourront être pris au cours de la campagne présidentielle. D'autre part et surtout, dans l'Union toute entière, c'est la question de la relance du projet constitutionnel européen qui est posée. A la veille de la Déclaration de Berlin pour fêter le 50^{ième}

anniversaire du traité de Rome et alors que la famille s'élargit à deux nouveaux membres – la Bulgarie et la Roumanie – nous avons le devoir de nous accorder pour que l'Europe puisse retrouver son dynamisme et son optimisme. C'est un impératif catégorique. Dans un monde qui change à la vitesse grand V, il nous faut être plus compétitif que jamais. Il faut que nous soyons aussi capables de défendre nos valeurs. Le langage des valeurs communes à tous les Européens s'adresse directement aux citoyens – et singulièrement aux jeunes - sans lesquels on ne peut plus, c'est évident, construire l'Europe.

Comme a écrit, Fernando Pessoa, un poète que vous connaissez bien : « *l'Europe ne veut pas être une destination géographique, mais une personne civilisée* ». Votre présence aujourd'hui parmi nous, Monsieur le Président, est tout à fait en accord avec ce message. Et encore une fois, un grand merci à vous.

NLenoir